Observation d'une fistule pectorale par M. Dupont chirurgien major du regiment colonel général de l'infanterie.

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE C 3 N409

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Monsieur de S... officier. Et agé d'environ vingt cinq ans, de temperament bilieux. Et d'une foible constitution, à la fin du mois d'aout 1784. il gagna une gonorrhée virulente, qui fut traitée méthodiquement pendant un mois, l'écoulement gonorrhéique avoit encore lieu, lorsque le malade obtint un semestre, il voulut partir, Et fit un voyage d'environ cent lieues; arrivé au sein de sa famille il cacha son état qui Etoit devenu plus mauvais par la fatigue, Et le defaut de regime, il essaya de se guerir lui même mais après quelque tems, voyant que ces soins Etoient infructueux, il abandonna tout projet de guerison. Et suivit son gout pour les plaisirs, jusqu'au mois de may suivant qu'il rejoignit le régiment.

L'écoulement avoit eu plusieurs interruption Et recidives. il existoit encore, Et Etoit d'assez mauvaise qualité. Dès ce tems je soupçonné qu'il avoit infecté la masse des humeurs. Mais comment persuader cela à des jeunes gens qui ne croyent pas avoir besoin des remedes, même lors qu'ils sont atteints des symptomes les plus formidables? Enfin après avoir lutté contre cet écoulement pendant environ six semaines, il céda à l'effet des bains, des suppurants, Et des ——— balsamiques —.

1786. Au mois de fevrier suivant, il reçut un coup d'Epée sur la sixieme des vraies cotes (En comptant de haut en bas) du côté gauche a peu de distance du

ARC 24 d 128

manuelon, le coup fut porté avec tant de force, que lepée
decrivit une portion de cercle assez considerable pour
detacher la pointe, qui avoit sans doutte penetré dans
la substance de la côte, et la faire pénétrer de haut
en bas, dans la poitrine, de maniere que si la lame
fut été droitte dans la direction ou se trouvoit la
pointe, elle fut été parallele a lepine dorsale.
D'apres cette direction, linstrument perça nécessairement
les muscles intercostaux, au dessous de la plaje
quil avoit faite a la peau, cest à dire entre la sixieme
et la septieme des vraies cotes, et la plaje du
poumon se trouva encore au dessous de celle ci,
jusqua une profondeur assez considerable.
La plaje exterieure repandit très peu de sang, le
malade en cracha, mais il ny fut aucun signe
d'epanchement, il fut saigné plusieurs fois, et mis
a une diette convenable; il fut guery au bout
de huit a dix jours.
Il jouit dune bonne santé jusqua la fin de mars
quil fut atteint dune fievre intermittente irregulliere;
il eut des maux de tête, le pouls embarassé, la langue
chargée, la bouche mauvaise, cetoit bien le cas des
emetiques, mais lepoque de la blessure etoit trop
recente, je craignis que les efforts du vomissement
n'occasionnat quelque rupture; je traité le malade
avec les minoratifs, jemploje les depuratifs
amers, le quinquina pendant longtems, non
seulement sans guerir, mais même sans obtenir
un caractere decidé.
Le malade eprouvoit des douleurs vagues, il ne
dormoit pas, il etoit taciturne, de mauvaise humeur,
je me rappellay que lirregularité du traitement

De la gonorhée avoit pu causer un reflux de matiere virulente dans la masse des humeurs, et que lopigmartrele, et sur tout lirregulatité de cette fievre, pouvoit avoir une cause si pthitique. le malade en fut frappé, il se decida a Eprouver sil ne se trouveroit pas de soulagement des frictions mercurielles

Les remedes generaux dont il avoit longtems fait usage furent consideres comme des preparations suffisantes, je les administre la premiere avec un gros et demi donguent a parties Egale, le vingt cinq maij, les suivantes furent faites a des distances, et avec des quantitées relatives a letat du malade. Les urines charojerrent beaucoup, et la fievre ceda a la quatrieme friction, sans avoir employé dautre remedes, je continuai jusqu'au nombre de dix, et le malade Entra En convalecence;

La foiblesse de la constitution et le regime quil avoit été obligé dobserver depuis longtems, joint aux saignées que sa blessure avoit exigées, lavoient jetté dans un amaigrissement dont il avoit de la peine a revenir, son Etat Engagea le commandant du regiment a lui accorder un congé de santé, il partit de rochefort vers la fin de juillet, et fut dans ses terres En normandie.

Lair natal lui fit dabord beaucoup de bien — il reprit de lembonpoint, mais il lui survint une toux quil crut etre causée par un rhume, En toussant il ressentoit un peu de douleur a — lendroit de sa blessure, après avoir toussé il y restoit Encore de lanxieté qu'on attribuoit aux secousses occasionnées par la toux, le malade se mit a lusage des inhalations theiformes. Esperant que ces legers accidents passeroient.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Deux tems après, la toux augmenta, le malade
cracha du pus, la cicatrice de son coup d'épée se rouvrit,
et en laissa couler une certaine quantité, la toux
diminua; on appela le chirurgien ordinaire de la
maison, qui pansa le petit ulcere et parvint à
le fermer pendant quelques jours, la toux —
recommença et le malade cracha du pus jusques
ce que l'ulcere se rouvrant de nouveau, l'evacuation
par cette voye fut encore cesser la toux
Personne ne soupçonnoit que ces deux accidents —
fussent une même cause, on faisoit toute les efforts
pour cicatriser l'ulcere, tandis qu'on employoit les
sechiques, et les pectoraux, pour guerir le pretendu
rhume, cependant jamais l'un ne se terminoit point, que
l'autre ne recommençat, mais on attribuoit les —
recidives de la toux, aux intemperies de l'atmosphere,
ou a l'inconduite du malade,

Avec le tems l'ulcere fistuleux s'acrut, le pus
devint plus abondant, et de mauvaise qualité,
Le chirurgien soupçonna que la côte étoit cariée,
La famille en alarma, et envoya le jeune homme
dans une des grandes villes du royaume, ou il —
consulta des chirurgiens du premier merite,
Mais il consulta lui même, sans faire aucun
rapport methodique de ce qui avoit precedé, et sans
faire remarquer que l'ulcere produisoit une bien
plus grande quantité de pus, qu'il n'en pouvoit
fournir par lui même; il ne dit pas, et il —
ignoroit lui même, qu'un seul foyer fournissoit
a la fistule, et aux crachats,

Dapres son Exposé, on n'examina que l'ulcere

on le Sonda, mais ne Sachant par comment le coup
Depée avoit penetré, on en chercha par la direction
La Sonde rencontra la Côte, Et ne penetra pas plus
avant, on crut que le Sinus se bornoit la Et que la fistule
Etoit Entretenue par les chairs Caveuses qu'on appercevoit,
On prescrivit des trochisque de minium pour les ronger
Et on assura le malade, que ce moyen le guerriroit
Sous peu de tems.

De retour Chez Luy Il Instruisit son Chirurgien
Des moyens qu'on Luy avoit Indiqués Ils furent
mis en pratique, mais Infructueusement, on ne
Sut par plus de progres contre les pretendus
Rhumes qui se repetoient toujours a proportion
de ce que le pus avoit une Issüe plus ou moins
libre au dehors par la fistule.

Le malade Etoit dans cet Etat. Et jouissoit d'une
parfaite Securité, lors que des affaires m'appellerent
En normandie à la fin d'octobre de la même année,
Je devois Sejourné trés prés de Luy, Je luy
fit une visite d'honnêteté pendant laquelle Il
M'instruisit de ce qui luy Etoit arrivé depuis qu'il
S'étoit absenté du corps, J'examiné l'ulcere Et ne
trouvé qu'un petit bouton de chairs Longueuses
perforé dans Son milieu par un trés petit
trou, je fis tousser le malade, Il cracha du pus
Et Il en Sortit par la fistule une plus grande
quantité qu'en aucun petit ulcere n'en devoit fournir,
Je comprimé les Tegumens tout autour, Sans
que la pression fit rien Sortir, le malade toussant
de nouveau, Il Sortit Encore une assez grande
quantité de pus.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

Je n'hesité par a prononcer que la fistule pénétroit dans la poitrine, ou Etoit le foyer qui fournissoit le pus qui En sortoit par cette voye, Et par les crachats, je établis la nécessité D'agrandir louverture de maniere a procurer une libre issue au pus, Et a permettre lintroduction des medicaments nécessaire a la detertion des parties qui le fournissoient.

Le malade sentit bien toutes les conciquences de mon diagnostic, mais il fut effrayé des moyens de guerison que je luy proposois, il m'alegua les consultation quil avoit faite, lavis des grands maitres qui luy avoient defendu De laissé faire aucune operation, Et le sentiment actuel de son chirurgien ordinaire, qui a la verité, avoit craint ce que jannonçois, mais qui avoit changé davis, par ce quil Etoit assuré par la sonde, que la playe ne penetroit pas dans la poitrine.

Je persistè, Et dis quon avoit mal consulté Et quil Etoit impossible quun aussy petit ulcere produisit autant de pus, sil ne luy Etoit fourny par quelque grand foyé, — quil ny En avoit point dans les muscles Exterieurs ce qui massuroit absolument — que la fistule pénétroit dans la poitrine, Et que dapres la connoissance que javois du trajet quelle devoit parcourir, joffrois den faire preuve par lintroduction de la sonde.

Le chirurgien ordinaire fut appellé Et

En la presence, jintroduisis sans aucun Effort
Environ trois pouces et demis dun stilet fis-
soutonné, dans la poitrine; parce que je suivis
la direction que lépée avoit fait a linstant de
la blessure, il salut se rendre a lévidence, le
malade Est courageux, jl auroit volontiers pris
son parti sur le champ, mais la famille
Etoit jndecise, Elle voulut Encore Essaier
les moyens ordinaire.
Quelque tems apres, on me pria de revoir
le malade, on me fit beaucoup valoir quelque
Momens de bonace qui avoient passé, jl secoulait
moins de pus par la fistule, parce quon faisait
beaucoup dEfforts pour la fermer; le malade
crachoit plus librement disoit on, cela Etoit
vray, parce que le pus Etant En plus grande
quantité, jl avoit moins de peine a lexpectorer
on desiroit que jindiquasse des moyens de
guerir sans operer, mais nen connoissant pas
je persistè dans mon premier avis. En faisant
observer le danger quil y avoit de differer,
Et je me retiré.
A la fin de novembre, on fit Encore une
nouvelle consultation, ou la nécessité dopérer
me parut Encore plus pressante, le pus sortoit
abondamment par la bouche Et par la fistule,
on adopta mon avis, le malade devoit aller
passer lhiver dans une ville voisine, jl prit
jour pour se faire transporter, Et lopération
fut fixée au six decembre
Je me rendis comme on En Etoit convenu mais
Monsieur L... Chirurgien ordinaire du malad.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Mavoit devancé. Et layant trouvé dans un Etat qui luy parut favorable, il sen retourna, après — mavoir Ecrit le billet suivant. »

» Commeles accidents qui Existoient lorsque monsieur — »
» dupont Et moy visitasmes le malade nexistent plus que »
» la toux Est totalement cessée quil ny a ny crachats — »
» purulents ny oppression, ny Suppuration abondante Et — »
» que celle que rend la fistule Est en proportion de lulcere »
» qui Existe jay jugé a propos de differer loperation »
» projettée dans lesperance quon pourra sen dispenser au »
» moyen de leponge preparée de tenter &c Et de lapplication »
» de la pierre infernale jusqua ce que les chairs fongueuses »
» soyent tout a fait detruite, Et alors on pansera avec de la »
» charpie seche, si malgré ces soins mon Esperance Etoit »
» trompée on pourroit mettre un bouton de vitriol dans la »
» playe, si malgré cela cette fistule ne se cicatrisoit pas »
» alors on seroit forcé den venir a la dilatation qui — »
» ninteresseroit jamais que la peau, car malgré mon »
» attention jl ma Eté impossible de faire Entrer le bout »
» aussy avant quelle penetra lors que monsieur dupont »
» Et moy virmes le malade, au reste je soumets tout »
» ceci au lumieres de monsieur dupont. Est signé L... »

On me rendit ce billet avec une joye que jeus le malheur dinterompre, après avoir lu attentivement je dis que je desirois que les choses fussent ainsy, mais que je craignois quon ne se fut abusé, Et que monsieur L... ne leut Eté luy — meme par les rapports quon luy avoit faits, on massura que non, Et cela dune maniere a me faire Entendre quon ne vouloit pas Etre detrompé, je me retiré Encore une fois, Et —

Et ne pensois plus que terminer mes affaires
lors qu'un courier m'apporta une lettre de la quelle
voici un extrait « vous aviez raison monsieur de
» croire que la playe de monfils requeriroit par
» sa operation, la tour est revenüe et les accidents
» ordinaire il est a propos de suivre promptement
» votre premier avis &c »
je promis au courier d'etre rendu le lendemain a onze
heure du matin, des affaires indispensable marresterent
Et je ne pus arriver que vers une heure, la maison
etoit en grande tristesse, on me dit que l'operation
etoit faite, j'aurois peut etre dus le trouver mauvais
mais le bien des malades ma toujours été plus
cher que mon amour propre;
je fus voir le malade qui me dit qu'il avoit
peu soufert de l'operation, et qu'il etoit toujours
aussy oppressé, on va voir qu'il devoit être —
davantage, je demandé au chirurgien s'il etoit
sorti beaucoup de pus, point du tout me repondit
il, ma surprise fut extreme, je luy demandé
s'il avoit bien divisé les muscles intercostaux
s'il avoit penetré dans la poitrine, il repondit
que non, qu'il n'avoit incisé que la peau; je fis
lever l'appareil et je vis deux petites mouchetures
faite avec une lancette, une a chaque côté de l'orifice
fistuleux, on avoit pancé ces pieces avec du charpie
sec, des compresses &c, de maniere que le pus
n'avoit plus du tout d'ecoulement;
il ne fut pas difficile de faire sentir l'inutilité
de cette pretendüe operation, on eu beaucoup de peine
a se resoudre a en permettre une reële, cependant

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Elle fut fixée au lendemain matin, nous étions
Embarrassés pour trouver quelquun qui meritat
assés de confiance pour le charger des pancements
mes affaires ne me permettant pas de rester auprès
du malade, Et le chirurgien ne le pouvant non plus,
j'appellé à l'operation, monsieur mallot, mon confrere
du regiment d'artois infanterie dont l'honnêteté et
les talents nous procurerent, Et au malade toute
la satisfaction qu'on pouvoit desirer,
L'operation fut faite, les muscles intercostaux
furent ouverts, avec les precautions convenables
dans l'etendue d'Environ un bon pouce, le pus
coula librement, la plaie fut pancée suivant
les regles de l'art, Et le malade fut tranquile
pendant la nuit,
Au levé du premier appareil, il coula Encore
du pus, mais pas En aussi grande quantité qu'on
devoit s'y attendre, nous nous appercusmes qu'il
Etoit retenu par des brides qui furent rompues
avec beaucoup de precaution, on lava le foyer
avec une injection d'eau d'orge miellée, à la
quelle on adjoutta quelque gouttes de baume
de tolu, ce pancement fait, nous abandonnames
le malade aux soins de monsieur mallot
qui voulut bien s'en charger, Et qui s'aquitta
de ce traittement, Et fit lui même le pancement
avec toute la sagacité du praticien tres
instruit, Et consommé dans l'art de guerir,
il Eut de grandes difficultés à vaincre,
la plus conséquente Etoit la foible
constitution du malade, avec une suppuration

d'autant plus considerable, que le foyer avoit une Etendüe très grande, dans voisinage des parties noble les plus respectables sur la pointe du cœur;

Je fus voir le malade au bout de huit jours. La fonte de toute les parois de l'espece de kiste ou sac qui avoit contenu cette grande collection. Je pus pendant longtems, rendoit la Suppuration très abondante, Et la qualité n'en Etoit pas Encore très louable, mais monsieur massot Eut une vigilence si attentive, sur le regime, sur les topiques, Et jusque dans les plus petits details, que la cure fut operée En cinq mois Environ;

Le malade obtint un congé d'eté qu'il Employa a affermir sa santé Et il rejoignit le regiment a l'automne Suivant, depuis ce tems il a remplij toute ses devoirs, Et supporté les fatigues militaires Sans qu'il lui soit rien arrivé, cependant l'epaule du côté gauche qui fut celuj de l'operation Est restée un peu plus basse que la droite.

A Nille le 20 Janvier 1789 Dupont

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE